*L'Imaginaire raciologique en France et en Russie, XIX^e-
XX^e siècles*, dir. S. MOUSSA et S. ZENKINE

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/45129>

DOI : 10.4000/studifrancesi.45129

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2021

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « *L'Imaginaire raciologique en France et en Russie, XIX^e-XX^e siècles*, dir. S. MOUSSA et S. ZENKINE », *Studi Francesi* [En ligne], 194 (LXV | II) | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/45129> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.45129>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

L'Imaginaire raciologique en France et en Russie, XIX^e-XX^e siècles, dir. S. MOUSSA et S. ZENKINE

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

L'Imaginaire raciologique en France et en Russie, XIX^e-XX^e siècles, dir. S. MOUSSA et S. ZENKINE, P.U. Lyon, 2018, «Littérature idéologies», 208 pp.

- 1 Cet ouvrage, muni d'une bibliographie sélective et d'un index, constitue les actes d'un colloque tenu à Moscou en mai 2012 rassemblant des historiens, des sociologues de la littérature et des anthropologues réunis pour chercher à établir l'évolution de la notion de «race» du XVIII^e au XX^e siècle dans les relations entre la France et la Russie.
- 2 À l'origine, comme le précise l'introduction (pp. 5-10), le mot désigne plutôt une lignée, notamment royale ou nobiliaire. Il se nuance ensuite de caractéristiques physiologiques transmises de manière héréditaire, par exemple chez Boulainvilliers à l'aube des Lumières, puis prend l'acception de variétés dans l'espèce humaine chez Buffon en 1749, sans pour autant les considérer comme figées mais plutôt évolutives ainsi qu'il le déclinait dans la classification animale. C'est seulement au XIX^e siècle que le polygénisme, soit la croyance en la pluralité des souches humaines sur le globe, va conférer une dimension hiérarchique aux diverses populations, notamment avec la diffusion de la pensée gobinienne, mais aussi parallèlement à la conception darwinienne. Ainsi le mot «race» a-t-il été peu à peu associé à la montée des idéologies au XX^e siècle avant d'être discrédité en France après 1945.
- 3 La durée des relations entre notre pays et la Russie, tant tsariste que soviétique, explique que les organisateurs aient souhaité sonder l'imaginaire raciologique qui y a circulé, c'est-à-dire les représentations fondées sur l'existence de races humaines. Philippe RÉGNIER (*L'abbé Grégoire, Saint-Simon et les saints-simoniens, entre droits de l'homme et*

prise en compte des altérités « raciales », pp. 29-48) montre que l'abbé Grégoire considérait les Noirs et les Juifs comme des races spécifiques tout en souhaitant les régénérer selon la doctrine universaliste monogénique. En revanche, Marina MOGILNER (*L'anthropologie physique juive dans l'empire russe*, pp. 49-58) révèle que nombre de médecins juifs russes de la fin du XIX^e siècle ont promu l'idée de « race juive » comme garante de progrès par l'assimilation.

- 4 Au-delà même du mot « race », l'ethnie constitue aussi un mode de classification. Ainsi en est-il, d'après Charlotte KRAUSS (*La « russité », une notion problématique: quand le discours scientifique se nourrit de fiction*, pp. 95-110), de la « russité » définie comme phénomène religieux ou culturel à la spécificité et à l'ancienneté irréductibles, qui va, selon Konstantin BOGDANOV, jusqu'à une mythologisation de supériorité quasi pharaonique (*La race, la Russie et le dieu Râ: pour une étymologie du racisme, le cas russe*, pp. 111-126).
- 5 Le flou est d'ailleurs entretenu avec la « nation » ou la « civilisation », notions parfois substituées face à l'instabilité politique et sociale. Les bohémiens font ainsi l'objet d'une orientaliation qui correspond à leur liberté de nomades, mais aussi au teint foncé de leur peau qui fascine et inquiète à la fois aussi bien Renoüard de Bussière que Théophile Gautier, comme le montre Sarga MOUSSA (*Raciologie bohémienne: l'exemple de quelques voyageurs français en Russie au xixe siècle*, pp. 59-69). Potocki déjà, parcourant le Caucase, cherchait à catégoriser les individus rencontrés, avant que les époux hongrois Ujfalvy n'y ajoutent le critère de forme crânienne en application des théories du docteur Broca: l'anthropologie physique associée à une hiérarchie raciale était alors perçue comme savoir scientifique, ainsi que le rappelle Marie-Laure AURENCHÉ (*La mission de Charles-Eugène de Ujfalvy au Turkestan russe (1876-1878): un exemple de « raciologie scientiste »*, pp. 71-84). Ce qui n'a pas manqué d'influencer Zola dans sa théorie de l'hérédité, alors que Louise Michel rêve d'une « espèce humaine » réconciliée dans son universalité par la révolution (Claude RÉTAT, *Vie, mort et race future: Louise Michel*, pp. 143-155).
- 6 Nous signalons seulement les articles hors de notre période (Serge ZENKINE, *La Notion de race et la logique de la démocratie*, pp. 11-19; Marlène LARUELLE, *Race et culture: les nouvelles formes de racisme en Russie*, pp. 21-27; Sarah AL-MATARY, *L'internationalisme de Jacques Novicow: dépasser la « race » hors de l'Internationale*, pp. 85-94; Victor SHNIRELMAN, *Les « Slavo-Aryens »: un ésotérisme à la russe*, pp. 127-142; Ilona SVETLIKOVA, *Symbolisme « aryen » versus idolâtrie « sémitique »: le symbolisme d'Andrei Biely*, pp. 157-162; Ilya KUKULIN, *Une égalité inquiète: la transformation des discours raciaux et ethnistes dans la science-fiction soviétique (1928-1989)*, pp. 163-177; Urs URBAN, *« Ceci n'est pas un juif »: déconstruction de l'imaginaire raciologique dans « Les Bienveillantes » de Jonathan Littell*, pp. 179-192). Mais ce qui ressort de ce volume, c'est que, si la « race » prend des sens divers au fil des évolutions historiques des sociétés, elle est toujours associée à la perception d'une altérité vue comme étrangeté.